

Collection **L'Imaginaire**

Gilles Leroy

L'AMANT RUSSE

Mercure de France

© *Mercure de France*, 2002.
© *Éditions Gallimard*, 2022, pour les préfaces.

Né en 1958 à Bagnaux, Gilles Leroy suit des études littéraires classiques, qu'il délaisse pour voyager. Revenu en France, il exerce diverses professions tout en travaillant à ses premiers textes.

En 1987, il publie son premier roman, *Habibi*, qui sera suivi d'une dizaine d'autres, dont *Alabama Song*, pour lequel il obtient le prix Goncourt. Son œuvre est marquée par des thèmes récurrents dont la figure des parents, l'homosexualité, la difficulté d'aimer et de trouver sa place dans une société compartimentée.

1

NITCHEVO
(ÇA NE FAIT RIEN)

Kiev Hotel, rue Dniepropetrovskaïa, chambre 515
est-ce que je la vois, cette chambre ?
est-ce que je peux seulement l'imaginer ?
je ferme les yeux, je discerne la moquette
et ce jeune homme, étendu sur un lit une place
il a seize ans mais il est épuisé
seize ans presque et demi
ses nuits sont blanches
je veux dire
vraiment blanches
ici, à Leningrad, où le soleil ne se couche pas
où la nuit ne tombe jamais sur le chantier de la ville
cette ville pleine de ruines, d'échafaudages, de béton et
de ferraille
Leningrad, ville mélancolique, ville glorieuse
le jeune homme est en voyage organisé
il est venu de France avec d'autres Français
il lit Jean Genet, il se demande un peu ce qu'il fait là
s'il faut être communiste ou ne pas l'être

il croit qu'il n'est pas communiste
il pense que les communistes dissuadent de croire au
communisme
il évoque les fleuves, égraine des noms de villes, Oulianovsk,
Kazan
l'URSS
les femmes aux fichus bariolés, aux joues comme des
pommes, aux maisons qui sont des mesures
et puis sa rencontre avec Vladimir K
Vladimir K., dit Volodia
Volodia citoyen soviétique, membre des Jeunesses com-
munistes
l'étudiant russe
je ferme les yeux et je peux sentir aussi
le désir instantané du jeune homme pour Volodia
l'attirance folle pour les yeux de Volodia
sombres, noirs, humides, terrifiants
traversés par les nuages
les yeux clos de Volodia
ses yeux au centre du ciel
deux pépites ourlées de plumes noires
Volodia aux cils de fille, aux rougissements de femme
Volodia aux cheveux bruns qui tombent en lourdes
boucles
Volodia à la voix d'enfant mais à la poigne de titan
Volodia vingt-six ans
ils se voient dans l'autocar
qui emmène les Français et les étudiants russes
visiter les grands monuments soviétiques
ils se voient à une soirée
où tous dansent une danse folklorique
une danse casse-gueule
casse-gueule comme l'amour

Volodia bondit, s'envole, danse la tête en bas, sur les
mains
Volodia voltigeur
la nuit ne se couche pas sur Leningrad
ville glorieuse, ville mélancolique
alors ils s'entassent à quinze dans la chambre 515
assis sur les lits, les tabourets, et par terre, sur la
moquette
l'alcool échauffe les joues
rondes rouges russes
Volodia propose au jeune homme
une grande goulée de vodka au piment
je les vois, tous les deux, blottis sur un fauteuil de faux
cuir
c'est du feu qui coule dans leurs gorges
tandis que le feu du désir ruisselle dans leurs corps
le désir du jeune homme pour Volodia vingt-six ans
je ferme les yeux et j'y suis, dans cette chambre
la chambre 515
je distingue les fenêtres condamnées
je sens la chaleur écrasante, je vis la première ivrognerie
la brûlure violente de l'alcool
pour ne pas s'avouer le désir
pour retarder l'amour
à minuit le ciel était bleu insolent
et les amants dans la nuit blanche
se caressent doucement, en secret
les doigts sur la peau dans l'ivresse
le piano de Prokofiev chante la marche des Montaigu et
Capulet
toumtouloutoutoutouloutoutoum
à trois heures du matin ils vont voir un pont qui se lève
à l'embouchure de la Neva
dans le jour qui ne tombe pas

c'est ainsi, l'amour soviétique
il faut se cacher se camoufler ne rien montrer
s'effleurer sans un bruit devant les monuments massifs
dans Leningrad, ville mélancolique
je ferme les yeux et je sens
les jours longs, si longs
les heures qui s'égrainent dans l'attente de l'autre
les pommettes rouges
les yeux qui cherchent un abri pour se croiser en paix
une cabane sous les arbres, dans une pinède
dont le vert contraste avec le bleu de la Baltique
et enfin les bouches qui se trouvent
le baiser comme
un affrontement
une bataille
le baiser comme
un vol
un larcin
Volodia voleur
ne surtout pas être vus, être pris, surpris
rester clandestins
mais courir main dans la main
avec son amant
l'amant russe
trouver enfin
la paix sauvage loin des mots
prendre des douches pour passer le temps
avant de se revoir
fumer des cigarettes et se brosser les dents
pour combler l'attente
avant la prochaine fois
avant la première fois
l'amour à la sauvette
avec Volodia vingt-six ans

Volodia volatil, voleur, voltigeur
 Volodia vorace
 cachés, oui, cachés
 jusqu'aux yeux noyés de larmes sur le quai de la gare
 la gare de Moscou, où le train s'élançe
 en séparant les amants
 un dedans un dehors
 à se regarder s'éloigner
 il ne reste qu'à dire je t'aime en russe
 ia tibia lioubliou
 iatibialioubliou iatibialioubliou iatibialioubliou
 le murmurer dans le bruit du train qui s'ébranle
 le hurler peut-être
 IATIBIALIOUBLIOU
 Volodia
 Vol, voleur
 à l'envers, on peut lire Love
 nitchevo, ça veut dire ça ne fait rien
 et lire *L'amant russe*, ça ne fait pas rien, non
 même quand on n'a pas seize ans presque et demi
 à Leningrad, un soir de juillet

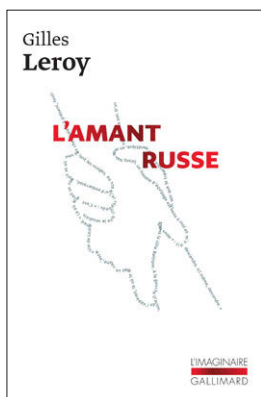
PAULINE DELABROY-ALLARD

Préfaces de Pauline Delabroy-Allard et Agathe Saint-Maur

« Il embrassait comme un voleur novice. Vite et violent, avec des mains clandestines qui me faisaient la peau comme on fait les poches. Les doigts ont glissé en pied-de-biche sous la chemise, ont forcé la ceinture à la taille. Il m'a tout appris dans un baiser de camisole. Dans sa bouche était le goût du péché, que l'on n'oublie pas. »

Lorsque le narrateur adolescent rencontre Volodia à Leningrad, c'est un véritable coup de foudre : il sait qu'il vient de croiser son destin. Inéluctable et fatale, la passion charnelle les emporte et désarçonne le lecteur, qui revit avec intensité le temps des premières fois.

Dans ce récit autobiographique, l'auteur retrace avec clairvoyance toute la rage du sentiment adolescent. *L'amant russe* compose ainsi un véritable chant d'amour, fait d'urgence, de corps morcelés et d'érotisme électrique.



L'amant russe

Gilles Leroy

Cette édition électronique du livre

L'amant russe de Gilles Leroy

a été réalisée le 12 janvier 2022 par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782072972959 – Numéro d'édition : 431346).

Code Sodis : U42829 – ISBN : 9782072972980.

Numéro d'édition : 431349.